

grateful to his colleague, who had done his work and done it well, under the most trying circumstances. The agreement entered into resolved itself into two principal points as regarded what Canada had to pay for the acquisition of the North-West Territory; the first being a money payment of £300,000, and the second a reserve to the Company of one-twentieth of the land in the Fertile Belt. The other points were matters of detail. The member for Chateauguay had declared that Canada had got the worst of the bargain. He challenged the hon. gentleman to make good that assertion in the course of this debate, and to criticise freely the arrangement made in all its details. Some misconceptions had in the first instance arisen from certain hostile criticisms in the press; but these had very much disappeared in consequence of the explanation given by himself and his colleague since their return to Canada. He was prepared to contend that this agreement gave us the territory on more favourable terms than those on which we would have acquired it had the address of last session been carried out. Under that address we would have got the sovereignty of country without territory. Under this arrangement we get both, on making a moderate money payment. That payment of £300,000 raised on Imperial Guarantee at 3½ per cent interest, with a sinking fund to extinguish the debt in 45 years would not involve a charge of more than £13,000 or £14,000 a year, while on the other hand we would get customs dues of nearly that amount. Sir Curtis Lampson the Deputy Governor of the Company, had stated that they were willing to pay £10,000 a year in commutation of customs dues. For this trifling amount we secured this immense territory. The question arose what should we do with it? Should we at once commence a railway through the territory, or should we be satisfied with Provincial work which would furnish the necessary summer communication? That question was not at present before the House and he merely referred to it for the purpose of saying that whether we decided on a railway or provisional communication, we had acquired means sufficient to accomplish either object, as it was well known that the United States had built their Pacific Railway by grants of lands along the line. He proceeded to refer to the increase our credit had received in the money markets in the world. The Dominion of Canada was now as well known as the United States, and it was known that we intended to be great. He did not mean that we were to be independent. All our dependence now, consisted in England giving us a Governor General, and he was

[Sir George E. Cartier.]

tageusement à la prospérité du pays et qu'il faut rendre un hommage spécial à son collègue qui, dans les circonstances les plus pénibles, a bien accompli sa tâche. Eu égard à ce qu'il en coûterait au Canada pour acquérir le territoire du Nord-Ouest, deux points principaux de l'accord sont à retenir: le premier consistant à verser la somme de £ 300,000, et le second à réserver à la Compagnie un vingtième des terres comprises dans la ceinture fertile. Les autres clauses de l'entente, quant à elles, ne règlent que des points de détails. Le député de Chateauguay ayant déclaré que le Canada a eu la mauvaise part, il le met au défi de justifier cette assertion au cours du débat en critiquant sans contrainte et par le menu, l'accord intervenu. Des malentendus ont tout d'abord surgi à la suite de critiques de presse hostiles, mais les explications que son collègue et lui-même ont fournies depuis leur retour au Canada les ont pour la plupart dissipés et il est prêt à soutenir que l'accord nous permet d'acquérir ce territoire à de meilleures conditions que celles qu'on aurait obtenues si la requête présentée au cours de la session précédente avait été adoptée. Ne prévoyait-elle pas, en effet, l'octroi de la souveraineté sur le territoire, mais non l'acquisition de ce dernier, alors qu'aux termes de l'accord actuel, nous obtenons les deux, moyennant une juste compensation pécuniaire? L'emprunt de £ 300,000, garanti par le Gouvernement Impérial, au taux d'intérêt de 3½ p. 100 pour lequel on a prévu un fonds d'amortissement s'échelonnant sur 45 ans, exigera tout au plus une dépense annuelle de £ 13,000 ou £ 14,000 qui sera presque compensée par des recettes douanières correspondantes. Le gouverneur adjoint de la Compagnie, Sir Curtis Lampson, a déclaré qu'il consent à verser £ 10,000 par an en contrepartie de la franchise douanière. C'est donc pour ce montant insignifiant que nous avons acquis cet immense territoire. On s'est demandé ce qu'il fallait en faire? Y aurait-il lieu de construire immédiatement une voie ferrée le traversant ou bien de se contenter de travaux provinciaux assurant les communications nécessaires durant la saison d'été? Bien que la Chambre ne soit pas saisie de la question, il y fait simplement allusion pour dire que, dans l'un ou l'autre cas, on a les moyens d'atteindre l'objectif choisi puisque les États-Unis, comme on le sait, ont construit leur ligne de chemin de fer du Pacifique en accordant des concessions de terre le long de la voie. L'orateur parle ensuite du raffermissement de notre crédit sur les marchés mondiaux en disant que le Dominion du Canada est aujourd'hui aussi connu que les États-